

LIMINAIRE

DIX-HUITIEME NUMERO de la nouvelle série, l'Annuaire 2015 offre une image succincte des activités de recherche et d'enseignement du Département d'histoire générale, et doit être complété par une visite du très riche site du Département <http://www.unige.ch/lettres/istge/index.html>.

Le Département d'histoire générale est, par le nombre de ses étudiant-e-s et la richesse de son offre de cours, l'un des plus importants départements de la Faculté des lettres au niveau du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. À travers ses cinq unités spécialisées, le Département offre la possibilité d'étudier l'histoire depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, en passant par le Moyen Âge, l'époque moderne et l'histoire contemporaine. Grâce à des orientations géographiques multiples, son offre de cours est, en Suisse, parmi les plus ouvertes sur le monde, et permet d'étudier l'histoire à l'échelle locale, régionale, nationale et transnationale. Sa diversité s'exprime également à travers les approches : l'histoire sociale et du genre, l'histoire culturelle, humanitaire, politique et des relations internationales y trouvent toutes leur place. Le Département apporte par ailleurs aussi une contribution importante au programme inter-facultaire BARI (baccalauréat universitaire en relations internationales, Institut d'études globales), dont les diplômé-e-s spécialisés en histoire peuvent continuer leurs études dans le cadre de la maîtrise d'histoire transnationale, et participe à de multiples coopérations au niveau de la formation de maîtrise (par ex. dans le programme d'études européennes) et doctorale. Le Département d'histoire générale constitue l'épine dorsale et le centre nerveux des études et des recherches historiques à Genève, un axe prioritaire du rectorat de l'Université de Genève.

ETUDIER L'HISTOIRE A GENEVE. Le programme du baccalauréat universitaire offre aux étudiant-e-s l'opportunité d'acquérir des connaissances, une culture et une conscience historiques étendues dans les quatre périodes de l'histoire : histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine, auxquelles s'ajoute une offre originale et transversale d'histoire suisse. Les années de master sont celles durant lesquelles les étudiant-e-s se spécialisent tant chronologiquement que thématiquement. C'est durant ces années qu'ils et elles se forment réellement au métier d'historien. Cette solide formation permet d'accéder à de nombreuses professions culturelles comme le journalisme, l'édition, la muséographie et d'autres activités patrimoniales qui s'ajoutent aux professions de l'enseignement et de la recherche.

À l'offre attrayante du master d'histoire « généraliste » s'ajoute depuis 2012 le master plus spécialisé d'histoire transnationale. Fruit d'une large coopération avec nos partenaires, surtout contemporanéistes et modernistes, de la Faculté des lettres et de l'Institut d'histoire économique Paul Bairoch, il privilégie l'ouverture vers le monde européen et extra-européen et insiste sur les interactions et circulations sociales, culturelles, économiques et politiques entre sociétés. L'année 2014 a également vu la naissance du master recherche à 120 crédits. Ces trois masters peuvent enfin, et c'est la dernière étape, ouvrir la voie au doctorat. Le département compte plus d'une trentaine de doctorant-e-s qui travaillent dans une ambiance collégiale sur des thématiques variées.

Les enseignant-e-s du Département, tous très actifs dans la recherche scientifique, consacrent une grande énergie à l'encadrement des étudiant-e-s. À cet égard, le choix a été fait de privilégier les séminaires sur les cours magistraux, ce qui autorise un suivi quasi-personnalisé. Les séminaires sont des lieux d'échange intellectuel par excellence qui contribuent à former des citoyens autonomes et critiques.

UNE FORMATION OUVERTE. Les membres et unités de notre Département entretiennent des liens étroits avec de nombreuses composantes d'enseignement et de recherche à Genève, en Suisse, en Europe et dans le monde entier. Citons en particulier, et sans prétendre à l'exhaustivité, à Genève même : le Département des sciences de l'Antiquité, le programme d'histoire et de civilisation du Moyen Âge, l'Institut d'Histoire de la Réformation, les Instituts d'études genre et d'histoire économique de la Faculté des sciences de la société, le Global Studies Institute de l'Université de Genève et l'Institut de hautes études internationales et du développement. Le Département est également un partenaire privilégié de la Maison de l'Histoire de l'Université de Genève (MDH), entité inter-facultaire et pluridisciplinaire soutenue par le rectorat. Chacune des unités du Département est par ailleurs engagée dans des programmes doctoraux et de recherche avec d'autres universités et instituts de recherche suisses. Enfin, les enseignant-e-s et chercheur-euse-s du Département entretiennent des liens privilégiés avec des universités et les principaux centres de recherche en Europe et dans le monde. Les nombreux programmes d'échange qui en résultent permettent aux étudiant-e-s qui le souhaitent de passer un ou deux semestres dans nos universités partenaires et, grâce à l'europeanisation des cursus, de valider les crédits obtenus à l'étranger dans leur université d'origine. Le programme de bourses pour les jeunes chercheur-euse-s ou les chercheur-euse-s avancé-e-s du Fonds national de la recherche scientifique suisse ainsi que l'aide précieuse accordée par de nombreuses fondations permettent aux doctorant-e-s et jeunes post-doctorant-e-s de poursuivre leurs recherches à l'étranger. Tous les doctorant-e-s du Département qui en ont fait la demande ont bénéficié de cette possibilité ces dernières années.

FORMATION PAR LA RECHERCHE. L'ouverture et la recherche sont les expressions du dynamisme scientifique de notre département. Les enseignant-e-s sont impliqués dans des réseaux de recherche actifs, ils organisent et participent à des colloques nationaux et internationaux, ils collaborent à de nombreuses revues et s'investissent dans les activités culturelles de la cité, comme lors des *Rencontres de Genève : Histoire et Cité* qui ont eu lieu au mois de mai 2015, et dans les médias. Chaque unité d'enseignement recense les très nombreux projets de recherche et rencontres scientifiques organisés dans les années passées ou à venir et les multiples publications de ses membres ; tout cela témoigne d'une recherche de haute qualité, vivante et diversifiée.

Qualité, dynamisme et diversité de la recherche sont d'ailleurs une condition du renouvellement constant des offres d'enseignement. Celles-ci sont ainsi en étroite résonance avec les évolutions des grands courants de l'historiographie internationale, les grands débats et controverses de la discipline.

LA VIE DE NOTRE DEPARTEMENT. Depuis l'automne 2014, le Département a été renforcé par le très engagé Andreas Würgler en tant que professeur d'histoire suisse des époques médiévale et moderne, et par Anne-Lydie Collet, experte de l'histoire du genre, en histoire médiévale. En 2015, nous sommes très heureux d'accueillir Alexander Kees, suppléant au semestre de printemps 2015 et spécialiste de l'histoire africaine, qui a réussi à obtenir le poste prestigieux de professeur boursier du Fonds national suisse et qui continuera donc à enrichir le Département tant avec ses activités de recherche qu'avec ses enseignements. Corinne Pernet, spécialiste de l'Amérique latine, s'investira davantage à partir du semestre d'automne 2015, et Jérôme Bourgon, expert de l'histoire de l'Asie du sud-est, reste également attaché à notre département, et nous leur en sommes très reconnaissants. Dans l'Unité d'histoire médiévale, Mathieu Caesar revient de Chicago, où il a effectué un séjour postdoc de deux ans financé par le FNS, et Sarah Olivier intégrera l'unité en tant qu'assistante-doctorante. En histoire moderne, Vincent Millot aura la gentillesse de remplacer Michel Porret pendant son congé sabbatique au

semestre de printemps 2016, et Olinda Testori débute à partir de l'automne 2015 comme assistante-doctorante.

Nous sommes très heureux de voir Damiano Matasci nommé maître assistant d'histoire contemporaine suite à un concours très compétitif, et Naïma Maggetti et Marguerite Lavialle rejoindre l'unité en tant qu'assistantes avec des projets de recherche très prometteurs. En revanche, un grand nombre d'enseignant-e-s très estimés nous quittent : Daniel Jaquet en histoire médiévale dont l'enthousiasme pour la vie des chevaliers du Moyen Age nous manquera, Francesca Chiesi Ermotti en histoire suisse, Marie-Luce Desgrandchamps en histoire contemporaine, et Simon Godard au Global Studies Institute, qui ont tous réussi leurs thèses de manière exemplaire et terminé leurs mandats avec beaucoup d'engagement. Nous espérons que leurs vœux pour l'avenir seront exaucés et leur resterons attachés.

L'Association des étudiant-e-s en histoire générale, qui assure l'animation culturelle de notre département, ainsi que la Commission mixte d'histoire, qui travaille en coopération avec les enseignant-e-s sur les questions de plans d'études et autres composantes des études en histoire, sont des rouages importants de la vie de notre département. Elles réitèrent leur appel aux étudiant-e-s, débutants et avancés, pour l'animation et la participation sur les plans académique, intellectuel et festif, et nous les remercions d'avoir gentiment organisé la fête du Département au mois de juin 2015.

À toutes et tous nous souhaitons une belle et riche année académique 2015-2016.

Prof. Matthias Schulz
Directeur du Département d'histoire générale
Unité d'histoire contemporaine